

Projet de recherche doctoral – Laboratoire BABEL

Titre : L'émotion artistique dans l'art contemporain, quels phénomènes, quels mouvements et quels enjeux ?

Directrice : Laure Lévêque
Professeur de Littérature française
Laboratoire BABEL

Co-directrice : Valérie Michel-Fauré
Professeure HDR en École d'Art
Laboratoire BABEL

Champ d'inscription du sujet :

L'intérêt de cette recherche doctorale tient à une approche transversale de l'émotion artistique qui s'appuie sur plusieurs sources écrites, écrits du monde de l'art et de la littérature, de la philosophie, de l'histoire et des sciences, documents et archives, textes théoriques et critiques, expériences sensibles retranscrites issues du monde de l'art, par l'art et pour l'art, s'inscrivant dans les champs contemporains de l'art et des sciences humaines aux XX^e et XXI^e siècles, en Méditerranée.

Présentation du sujet :

Ce projet de recherche s'inscrit dans le champ des arts visuels et de la littérature plasticienne. Il vise un questionnement lié à la pratique artistique et à sa réception, son interaction avec le public, l'objectif étant d'explorer le mouvement intérieur provoqué par l'art.

L'art numérique, les NFT et l'I.A. remuent considérablement le marché de l'Art et renouvellent la façon d'appréhender les œuvres. En ces temps post COVID, marqués par les expositions virtuelles ainsi qu'une pente du numérique vers la copie de plus en plus précise de la sensation du réel, une nouvelle représentation émerge, résolument mimétique, basée sur l'espoir de recréer l'expérience physique et matérielle, sensible, qu'offre l'expérience artistique. Si ces pratiques incitent de plus en plus à la sédentarité, à apprécier une œuvre depuis son canapé, il apparaît néanmoins que l'art déplace encore les corps.

Contre ces nouvelles tendances, l'exposition fait sortir de chez soi, met le corps en mouvement, rassemble les corps et les déplace dans l'espace même d'un parcours. Expérimenter physiquement l'œuvre dans toute sa matérialité commande cette mise en mouvement. On y vient chercher une expérience singulière, à la fois individuelle, et partagée : l'émotion artistique. L'on dit ainsi des peintures de Pierre Soulages qu'elles font « danser » le spectateur. Les effets de texture y jouent avec la lumière et le spectateur effectue alors une forme de déplacement à demi chorégraphié par le peintre pour en apprécier toutes les subtilités, changements, mouvements. Pour s'en tenir à la danse, les peintures de Jackson Pollock – comme, plus généralement, la composition en « *all over* » – supposent un hors

cadre, emmènent le regard et le corps vers un ailleurs spirituel et physique. Ce phénomène est renforcé dans le cas de Pollock par l'hapticit  de ses peintures, la matérialité de la peinture faisant appel à celle du corps du spectateur... générant l'émotion artistique. C'est ce chemin complexe où l'on se meut pour s'émouvoir qu'il s'agira de s'efforcer d'éclairer aussi à travers notamment les œuvres de Cézanne, César, Giuseppe Penone, la peinture processuelle de Bernard Frize, Mark Bradford.

Un large corpus d'écrits d'artistes sera exploité, singulièrement ceux de Wassily Kandinsky, Paul Cézanne, Gerhard Richter, Donald Judd, Bernard Frize et Barnett Newmann. L'analyse phénoménologique de la perception s'inscrira dans la ligne ouverte par Maurice Merleau-Ponty tandis qu'une approche théorique sera mobilisée pour tenter de préciser les conditions productrices de cette émotion, appuyée sur les écrits deleuziens sur la transmission des forces invisibles par le vaisseau de la touche picturale. Le travail doctoral étudiera les procédés mis en œuvre par les artistes en vue d'amener les regardeurs à vivre ces expériences émotives, typologisant leurs composantes. Un moment sera privilégié comme plus révélateur : celui du transfert effectué par l'œuvre ou plutôt, de la mise en mouvement de l' me face à l'émotion ressentie, sentie, provoquée par le rapprochement du corps vers l'œuvre artistique. L'enjeu de cette recherche portera ainsi sur le parcours qu'emprunte cette émotion guidée par la sensation.

  travers l'analyse d'une littérature plasticienne, d'écrits d'artistes, d'auteurs, de textes philosophiques, critiques, d'ouvrages relevant des sciences cognitives, la méthode d'enquête transversale utilisée recherchera la figuration possible de ce que l'on peut percevoir de ce mouvement de l' me et comment une approche analytique et cartographique innovante peut être envisagée. Une étude de la nature de ce mouvement, de ses formes et de ses conséquences, de son impact sera mise en œuvre dont les résultats aboutiront à une taxinomie. Le projet de cette recherche consiste en une mise en lumière de ce phénomène qui informe le corps, laisse une trace, une empreinte, voire provoque une transformation qu'il s'agira d'explorer.

Inscription du sujet dans les axes du Laboratoire Babel et dans la thématique de l' cole Doctorale 509

Interrogeant des questions de sémantique, énonciative et figurative, ce sujet, qui suppose aussi une approche de la réception esthétique, s'inscrit pleinement dans les axes développés au sein du laboratoire BABEL, où il intéressera tant l'équipe « Sémantique,  nonciation, Discours » que l'équipe « Corps, Genre, Intime » et, par son corpus largement arrimé à l'horizon méditerranéen, l'équipe «  critures des Espaces Eurom diterran ens », par où le sujet est également en prise directe sur les thématiques de l' cole Doctorale 509.